

# Philippe Kahn : « C'est ma culture profonde »

Pour la première fois, Philippe Kahn ne chantera pas à l'Opéra-théâtre mais à la synagogue de Metz dimanche à 17h dans un concert liturgique. Un temps fort de l'ouverture des journées européennes de la culture juive.

Philippe Kahn a abordé de nombreux rôles de basse dans sa carrière : Don Quichotte de Massenet, Osmin de *L'enlèvement au Sérail*, Zaccaria dans Nabucco ou Marcel dans les *Huguenots* de Meyerbeer en 2003 à l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole. Une maison où l'an dernier il a interprété *L'ombre du roi* dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas et Le capitaine allemand dans *L'Attaque du moulin* d'Alfred Bruneau.

**Ce concert à la synagogue aura une résonance plus personnelle que vos prestations lyriques...**

**Philippe KAHN** : «C'est ma culture profonde. La musique liturgique m'habite depuis mon enfance mais je chante cela très rarement même si je suis de temps en temps ministre officiant dans une communauté libérale à Strasbourg.»

**Comment avez-vous construit le programme de ce concert liturgique intitulé *De Roch Hachana à Kippour* (de la fête de Nouvel an au Grand Pardon, NDLR) ?**

«J'ai choisi de partir de deux compositeurs, le Viennois Sulzer et le Berlinoise Lewandowski. Sulzer, parce qu'il devient le premier chef de



Philippe Kahn sera accompagné dimanche par le pianiste Daniel Seban qui commentera également les chants. Photo DR

chœur dans l'histoire juive en Occident. Vers 1810-1820, il crée un chœur dans la synagogue de Vienne là où il n'y avait jusqu'à présent qu'un chantre et il harmonise les chants traditionnels. Naumbourg, lui, introduit le chœur à Paris un peu plus tard. On

doit la seconde révolution musicale dans la liturgie ashkénaze à Lewandowski qui introduit l'orgue dans la nouvelle synagogue de Berlin en 1864. Samuel David fera de même à Paris. De ces quatre compositeurs du XIX<sup>e</sup>, j'ai choisi ensuite d'aller vers le

XX<sup>e</sup> avec Honneger et Ravel, deux compositeurs non-juifs. Je termine ce programme avec l'école américaine, dans la filiation de Leonard Bernstein, avec Max Janowski et Stephen Richards qui ont tous deux, un côté jazzy.»

**Ce répertoire exige-t-il**

**des qualités particulières ?**

«De nombreux ministres officiants ont fait des carrières de chanteurs d'opéras. Cela allait souvent de pair. Richard Tucker, qui était ténor au Metropolitan Opera de New York chantait le vendredi soir à la synagogue ! Les qualités vocales sont les mêmes mais l'interprétation est plus intériorisée. Ce sont des chants très touchants et très émouvants. S'il fallait donner un thème, ce serait celui de la pénitence et de l'imploration.»

**Le rôle de Marcel dans *Les Huguenots* vous a beaucoup marqué. Pourquoi ?**

«Fondamentalement, il y a tout le côté juif dans Marcel. C'est un rôle qui, intérieurement, a eu beaucoup de résonance en moi. Comme le rôle Don Quichotte de Massenet parce que je suis aussi Don Quichotte dans la vie !»

**Propos recueillis par Gaël CALVEZ.**

**La synagogue de Metz sera ouverte à la visite de 10h30 à 18h. Conférences à 13h30 et 15h, inauguration officielle à 16h15 et concert à 17h.**

**> Lire aussi en Région**